



LES ANTIVACANCES DE HEGEL II

1990 crayon sur papier 40x55cm



LES ANTIVACANCES DE HEGEL III

1991 huile sur cibachrome 40x55cm

Dessins faisant référence à René Magritte avec le tableau : « Les vacances de Hegel » 1958.

Le parapluie s'est transformé en parasol, celui-ci est nié par le ciel noir menaçant qui dégouline de sang, qui est la négation du ciel clair et serein des vacances.

Le parasol cache l'image de la femme, sauf ses jambes et son sexe ouvert, mis en lumière, ce qui nie sa fonction de cacher et de protéger.

Tout ce qui est extérieur à l'ombre du parasol tourne autour du sexe. Le fou aux pieds bleus désignant le voyeur poétique, prédateur et délirant. Les jouets d'enfants nostalgiques, seau, pelle, râteau, pour faire des châteaux de sable éphémères, avec l'eau protectrice des douves venant du sexe, comme symbole de la jouissance. Le rhinocéros, animal désignant les pulsions sexuelles sauvages, qui a la particularité d'avoir sur le museau deux godes, vaginal et anal.

La scène se situe sur une plage, avec la mer au fond avec un soleil d'été et une lumière dure, lieu de vacances par excellence.

La partie cachée par le parasol est le torse de la femme, lieu de la respiration ligaturé par un soutien gorge SM qui contraint mais désigne des jeux érotiques liés aux vacances, affirmation d'une fonction respiratoire vitale et de sa négation. La tête de la femme est dans l'ombre qui indique une forme de négation visuelle de la personne, affirmée par les lunettes ophtalmologiques déterminant et contraignant la vision, l'érotisme tourne autour du regard.

La couleur désigne et souligne une certaine réalité. La femme est charnelle. Les jouets de plage rouges désignent une souffrance ou, et, une menace. Le bleu de l'oiseau désigne le rêve poétique de vols et de plongées particulières. Le rouge du parasol désigne une menace, un danger, une cible, un interdit, avec le sang qui coule du ciel.

Les vacances de Hegel sont dans ces tableaux loin d'être sereines et calmes, tout est négation et affirmation, ce sont des antivacances.